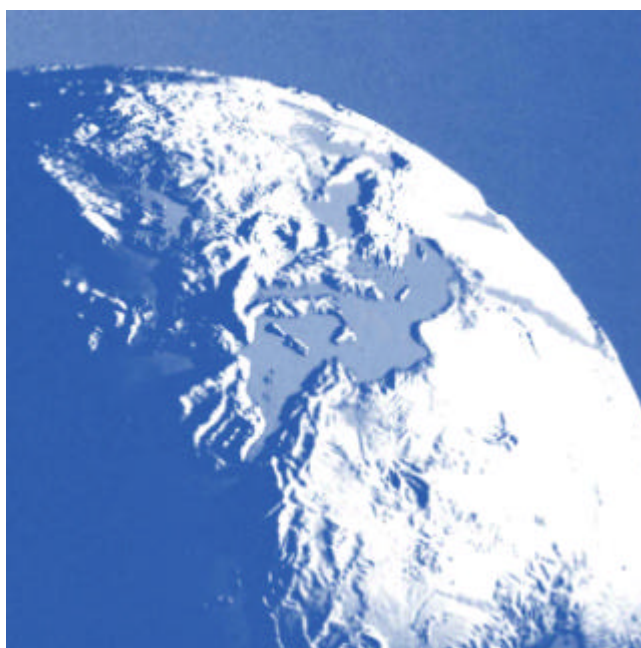




## L'ÉTALEMENT URBAIN EN MÉDITERRANÉE



Plan Bleu  
Centre d'activités  
régionales

Sophia Antipolis,  
mars 2001

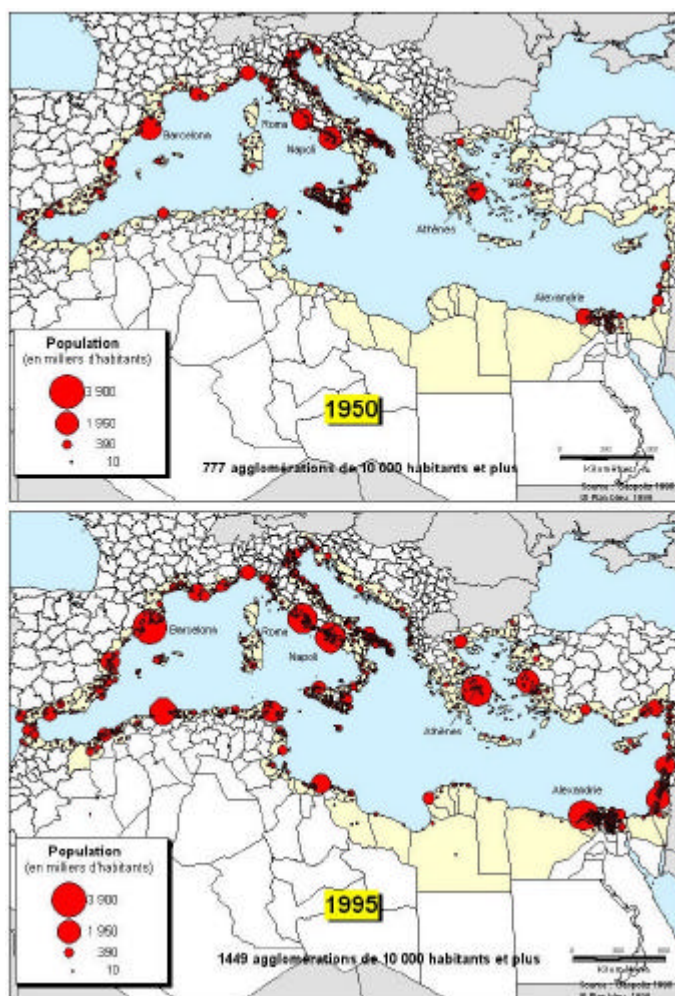
# L'étalement urbain en Méditerranée

## 1 Un phénomène spectaculaire mêlant habitat permanent et tourisme ...

Le processus d'étalement urbain est particulièrement important et préoccupant en Méditerranée pour un ensemble de raisons dont certaines sont plus particulièrement spécifiques à cette région du monde.

En effet, à la croissance démographique qui marque notamment le Sud et l'Est du bassin (la population des 21 pays riverains est passée de 285 millions en 1970 à 427 millions en 2000 et devrait atteindre 524 millions en 2025 selon les projections du Plan Bleu) et au phénomène d'urbanisation (le taux d'urbanisation devrait passer de 64,3 % en 2000 à 72,4 % en 2025), s'ajoutent de très importants phénomènes de "littoralisation" (concentration des populations et activités économiques sur les espaces littoraux) et d'urbanisation touristique.

Les agglomérations de plus de 10 000 habitants dans les régions côtières méditerranéennes en 1950 et 1995



Le contraste marqué entre, d'une part, de vastes ensembles de collines, plateaux et montagnes souffrant de handicaps structurels importants (contraintes liées au relief et au climat) et, de l'autre, d'étroites plaines littorales et fluviales (qui, en général, représentent moins de 5 à 10 % du total) explique l'importance du phénomène de "littoralisation" dans une économie en voie de mondialisation.

La déstructuration de l'économie et des sociétés rurales traditionnelles des arrière-pays a été et reste en effet un facteur majeur de la croissance urbaine littorale de nombreux pays méditerranéens et la "littoralisation" a été d'autant plus forte que ces pays se sont plus fortement et plus tôt ouverts à l'économie mondiale. La France méditerranéenne et l'Italie, puis l'Espagne et la Grèce (dont l'entrée dans l'Union européenne a contribué à creuser les déséquilibres régionaux plutôt qu'à les réduire ou les ralentir) ont ainsi été profondément affectées. Ces phénomènes d'exode rural et de littoralisation sont aujourd'hui particulièrement importants en Turquie et dans d'autres pays du Sud et de l'Est du bassin. La guerre du Liban et les événements dans les Balkans ont aussi joué un rôle amplificateur pour les pays concernés.

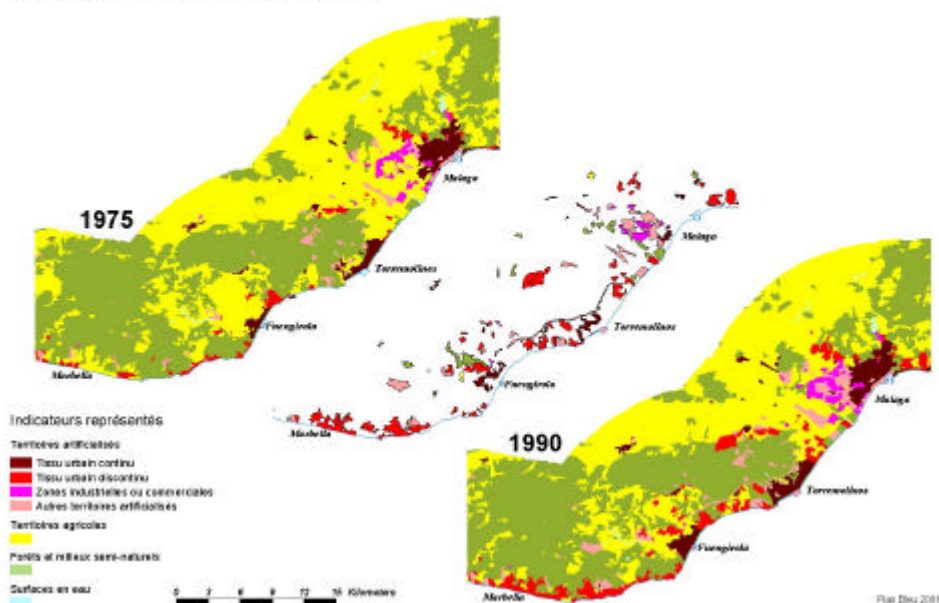
Cette "littoralisation" des populations et de l'économie est également renforcée par les grands travaux de mise en valeur des plaines côtières (irrigation, drainage, démoustication, grandes infrastructures de transport ...) et le développement très rapide du tourisme national et international. Avec 150 millions de touristes fréquentant ses régions côtières, la Méditerranée est en effet la première destination touristique mondiale, et les flux pourraient encore doubler d'ici 2025 selon les scénarios du Plan Bleu.

## 2 Affectant le Nord comme le Sud du Bassin

Un certain nombre d'exemples permettent d'illustrer l'ampleur et l'insuffisante maîtrise des phénomènes d'étalement urbain actuellement à l'œuvre en Méditerranée.

### Région de Marbella-Malaga (Espagne)

EVOLUTION DE L'OCCUPATION DES SOLS DANS LA REGION DE MARBELLA - MALAGA (ESPAGNE)  
ENTRE 1975 ET 1990 - BANDE COTIERE DE 10 KM

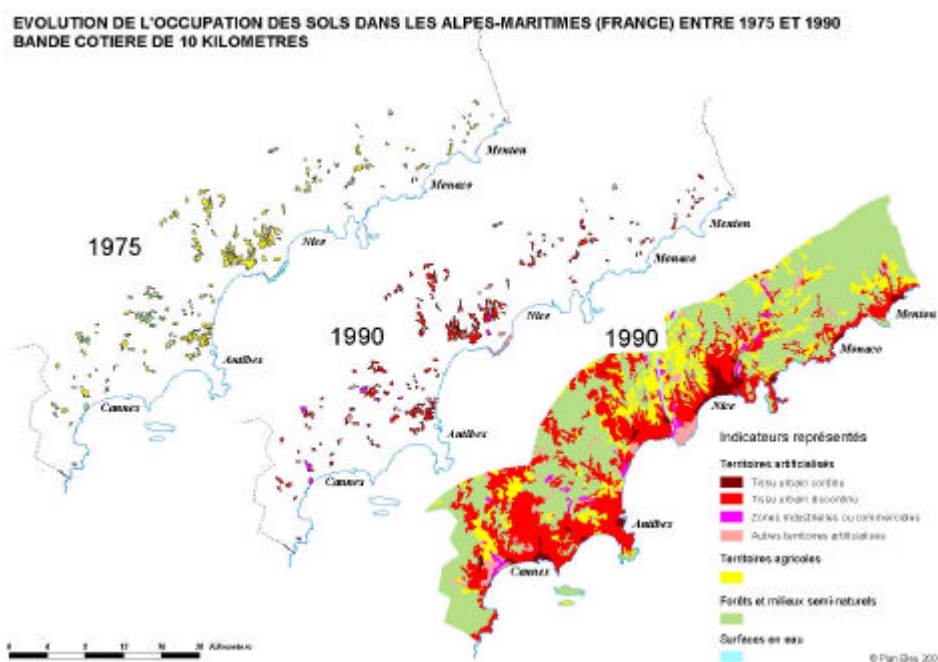


Les images par satellite issues du programme européen "Lacoast" (images Corine Land Cover) permettent de montrer l'importance et la vitesse de l'artificialisation de cette côte andalouse (Espagne) puisque sur la bande de 1 kilomètre, la partie artificialisée est passée de 37 % du total en 1975 à 68 % en 1990 (soit un taux de croissance de 83 %). Cette progression s'est réalisée essentiellement aux dépens des terres agricoles (passées de 26 % à 9 % soit une perte de 64 %), des forêts et milieux semi-naturels (qui ont régressé de 22 %) et surfaces en eau (passées de 1,20 % du total à 0,20 %).

### Côte d'Azur (France)

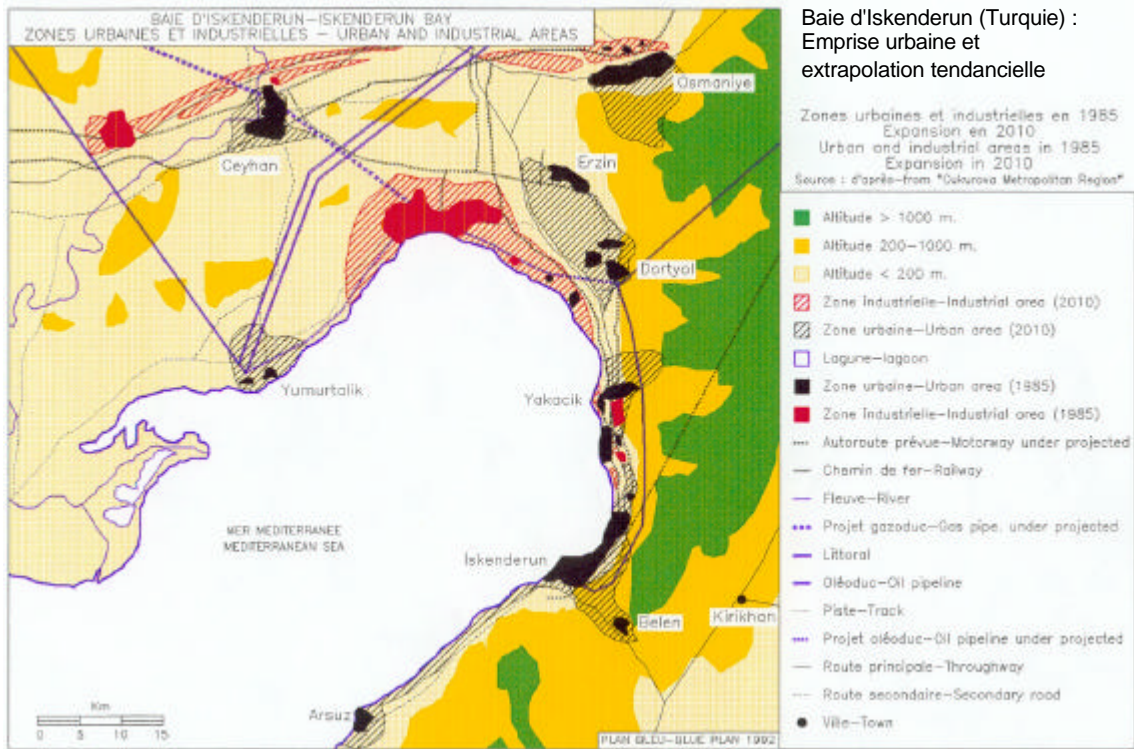
La croissance urbaine du littoral, induite notamment par le phénomène d'exode rural et le développement du tourisme côtier résidentiel, est ancienne et très importante. En un siècle, les communes côtières ont ainsi vu leur population multipliée par 7 alors que celles de l'arrière-pays perdaient 4/5<sup>ème</sup> de la leur, parfois davantage.

Avec des territoires artificialisés représentant 35 % de la bande côtière de 10 kilomètres, le littoral des Alpes Maritimes est aujourd'hui le plus artificialisé parmi tous les départements côtiers français (la moyenne est de 10 % en Méditerranée française).



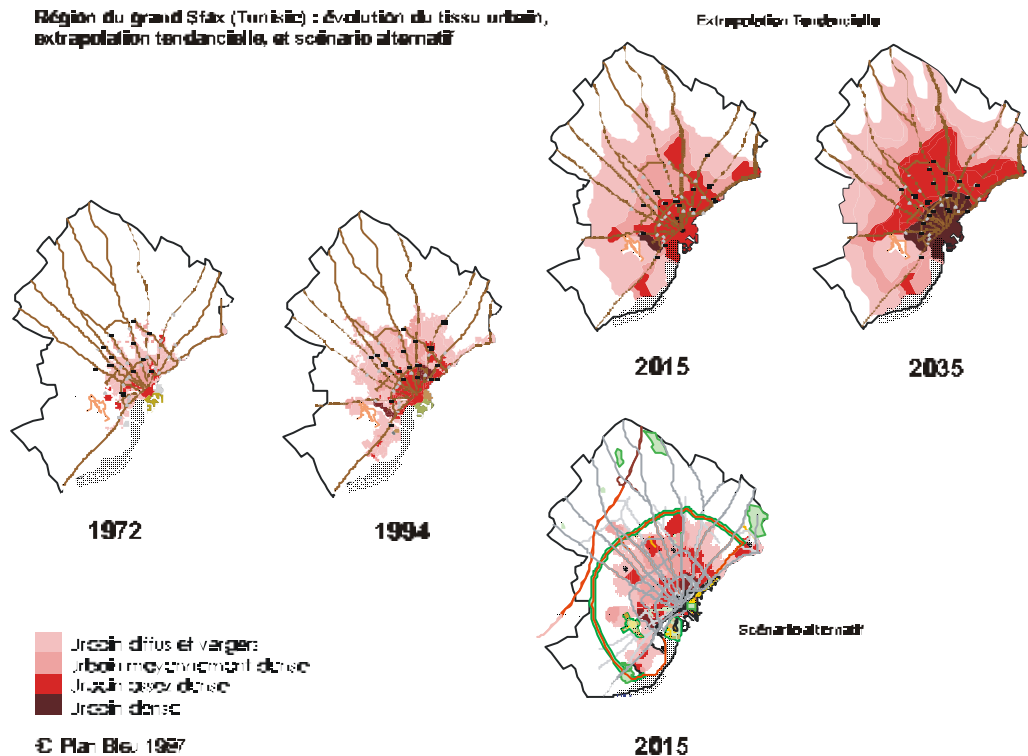
Compte tenu du seuil de saturation littorale déjà atteint, l'étalement urbain se déporte vers l'intérieur ("moyen pays") aux dépens essentiellement des terres agricoles (disparition progressive des exploitations horticoles, arboricoles et maraîchères) qui, sur la bande de 0 à 2 km sont passées de 12 % du total en 1975 à 8 % en 1990. En revanche, les forêts et milieux semi-naturels, mieux protégés, ont mieux résisté (ils sont passés de 28,45 % du total en 1975 à 27,75 % en 1990).

**Baie d'Iskenderun (Turquie)**



La carte montre l'emprise des zones urbaines et industrielles de la baie d'Iskenderun en 1985 ainsi que leur expansion prévisible en 2010. On observera notamment l'artificialisation quasi généralisée de l'étroite plaine côtière orientale qui se traduit par la disparition de terres agricoles d'excellente qualité.

**Région du grand Sfax (Tunisie)**

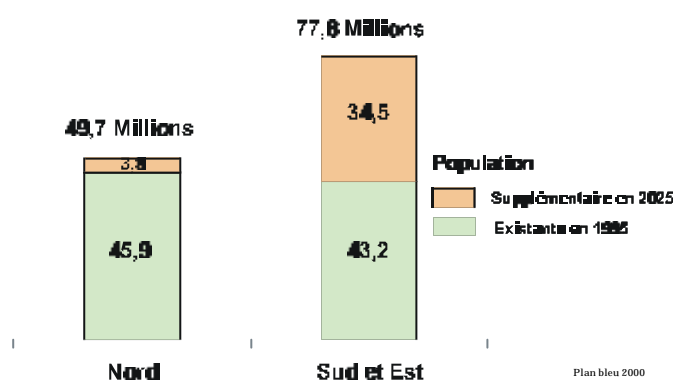


La région du grand Sfax est moins contrainte par le relief que celle d'Iskenderun ou de Nice et l'étalement urbain y est moins parallèle à la côte. L'évaluation rétrospective et prospective montre l'ampleur des évolutions en cours et dessine un avenir jugé non soutenable tant pour les conditions de vie en ville que pour les milieux agricoles et naturels péri-urbains (disparition prévisible de l'essentiel des "jneins" : arboriculture et terres maraîchères). De 1972 à 1994, près de 9000 ha de jardins agricoles ont ainsi déjà été perdus au profit de l'étalement urbain (les territoires artificialisés sont passés de 11 % à 24 % du total dans la même période).

Cet exemple est révélateur de la vitesse des changements en cours notamment dans le Sud et l'Est du bassin et de la nécessité d'apprendre à anticiper pour éviter des évolutions irréversibles particulièrement négatives.

Les évolutions attendues pour 2025 montrent l'ampleur des défis posés.

EVOLUTION DES POPULATIONS DES VILLES DE PLUS DE 10000 HABITANTS  
DANS LES RÉGIONS CÔTIÈRES MÉDITERRANÉENNES, 1996 - 2025



### 3 Des réponses insuffisantes face aux impacts parfois irréversibles

Les impacts négatifs des phénomènes d'étalements urbains littoraux non maîtrisés sont considérables et bien connus en Méditerranée : dégradation du cadre de vie urbain (notamment problèmes de transport), coût toujours croissant des infrastructures urbaines, perte de nombreuses terres agricoles parmi les meilleures des pays concernés, disparition de zones humides (plus de la moitié, 90% à certains endroits ont déjà disparu), érosion côtière et destruction d'habitats naturels de grande valeur (petits fonds, herbiers de posidonies, dunes, sites de nidification de tortues, etc.), régression de la petite pêche côtière, dégradation généralisée de la qualité des paysages méditerranéens ...

Face à ces évolutions, les politiques de gestion intégrée des zones côtières, de conservation durable du littoral, des zones humides et des terres agricoles péri-urbaines, de promotion d'une agriculture multifonctionnelle et développement rural des arrières pays, et d'intégration du tourisme et du développement durable sont partout à renforcer. La Commission Méditerranéenne du Développement Durable s'attache à cet égard à produire des réflexions et propositions stratégiques et des efforts ont été engagés à l'échelle régionale et dans la plupart des pays méditerranéens. Cependant, les résultats sont encore très limités.